Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 1

Artikel: Déesse à quatre ans

Autor: Gordon-Lennox, Odile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280862

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Déesse à quatre ans

Une fillette est l'incarnation vivante de Kumari, une des grandes figures du panthéon hindou népalais. Katmandou, Durbar square - un portrait

Sommes-nous vraiment au vingtième siècle, à l'ère des trekkings et des vols intercontinentaux? Derrière cette fenêtre à l'encadrement sculpté, au fond de cet édifice obscur, entouré de temples et voisin du palais royal, vit une fillette de quatre ans qui est l'incarnation vivante de la déesse Kumari, une des grandes figures du panthéon hindou népalais.

L'enfant a été choisie par le grand prêtre et astrologue royal. Elle est révérée par le roi et sa famille. Les fidèles viennent l'adorer et l'implorer tous les jours. Chaque matin, elle est habillée et fardée, parée des attributs sacrés et portée jusqu'à son trône. Seuls les croyants hindous et bouddhistes ont le droit de l'approcher. Elle ne sort de son sanctuaire que pour les treize processions annuelles. Du haut de son carrosse doré, elle est promenée, telle une statue vivante. Les touristes la prennent en photo. Son nom, elle l'a perdu depuis qu'elle est devenue Kumari. Elle n'a pas le droit de souiller ses pieds en touchant le sol. Elle n'apprend ni à lire ni à écrire car elle a la science infuse de la déesse, symbolisée par le troisième œil qui est peint sur son front chaque jour.

Apprendre à vivre

Lorsqu'elle atteint la puberté, elle perd sa pureté et la déesse la déserte. La jeune fille rentre alors chez ses parents et doit faire face à un avenir difficile. Pendant que le grand prêtre cherche une nouvelle incarnation parmi les fillettes qui remplissent les conditions traditionnelles, elle doit tout apprendre de la vie quotidienne, y compris l'humilité et l'obéissance. Elle aura des difficultés à trouver un mari car certains hommes craignent pour leur vie s'ils épousent une ancienne déesse. Le fonds pour les Kumari qui reçoit les offrandes quotidiennes des fidèles lui assure une petite rente jusqu'au jour de son mariage ou celui de sa majorité. Elle ne garde aucun des bijoux ni des costumes qu'elle portait comme déesse.

Ce culte de la vierge Kumari, une déesse du panthéon hindou, est millénaire et sous sa forme népalaise, il fusionne des traditions tantristes et bouddhistes. Les références à la pratique de l'incarnation de Kumari remontent au 17ème et 18ème siècles. Le lien avec la dynastie royale de Katmandou est très fort. Le roi vient adorer Kumari au moment de son couronnement. L'horoscope de chaque nouvelle Kumari doit être en accord avec celui du roi. Elle reçoit la première pièce des nouvelles monnaies royales...

Paroles de Kumari

Depuis la promulgation en 1990 d'une constitution plus démocratique et avec la modernisation de la société népalaise, certaines voix se sont élevées pour critiquer l'institution de la déesse incarnée, cet internement prolongé d'une fillette privée de son enfance. Mais d'autres voix justifient ce sacrifice selon la loi du karma qui pèse les difficultés de cette vie en rapport avec celles des vies passées et à venir. D'autres encore y voient la nécessité de maintenir les traditions qui assurent la survie de la nation. Quant aux anciennes Kumari, elles ont des avis divers. Celles qui ont trouvé à se marier ou à travailler ne regrettent pas leurs années comme déesses. D'autres ont eu une vie difficile et sont plus amères. De toute façon, déesse ou non, l'avenir de la plupart des petites Népalaises n'est pas doré.

Odile Gordon-Lennox